



Expos

SÉLECTION CRITIQUE
PAR LAURENT BOUDIER (Art)
ET BÉNÉDICTE PHILIPPE
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

KATHERINE BERNHARDT : LILA DIT ÇA

Jusqu'au 15 mai, 11h-19h (sf lun., dim.), et sur rendez-vous, Loft 19, 5, villa Marcel-Lods, passage de l'Atlas, 19°, 09-81-62-80-66, www.loft19.fr. Entrée libre.

La pétulante marchande Suzanne Tarasiève a quitté le 13^e arrondissement pour installer sa nouvelle galerie dans un immense loft du 19^e, à deux pas de Belleville. C'est là que l'artiste américaine Katherine Bernhardt expose des portraits expressionnistes en diable. Mettant en peinture des icônes de la mode, de Kate Moss à Rihanna, images familières des magazines sur papier glacé, ses tableaux forment une suite tonique, entre fascination et satire, genre arty, aux couleurs ruisselient et traits hâtifs.

ALIGHIERO BOETTI

Jusqu'au 28 mai, 10h30-13h, 14h-18h30 (sf dim.), Tornabuoni Arte, 16, av. Matignon, 8°, 01-53-53-51-51, www.tornabuoniart.fr. Entrée libre.

La galerie italienne Tornabuoni Arte, nouvellement installée à Paris, continue son cycle d'expositions rétrospectives autour des grandes figures de l'art moderne transalpines de l'après-guerre. Après Lucio Fontana, elle consacre donc ses espaces à l'œuvre troublante, nomade et très poétique, d'Alighiero Boetti, né en 1940 à Turin et décédé en 1994, dont on verra ici, parmi plus de soixante œuvres, les papiers de couleurs tendres comme des cieux étoilés ou les fameuses "Mappa", planisphères de textile, réalisées par des brodeuses afghanes à partir de compositions dessinées par l'artiste-voyageur, et émaillées de drapeaux des nations qui changeaient selon le cours du monde... Une rare occasion de retrouver le délicat esprit de Boetti.

55^e SALON D'ART CONTEMPORAIN DE MONTROUGE

A partir du 6 mai, 12h-20h (sf mar.), 12h-22h30 (mer.), la Fabrique, 51, av. Jean-Jaurès, 92 Montrouge, www.ville-montrouge.fr. Entrée libre.

Sous la houlette active de son nouveau directeur artistique, Stéphane Corréard, le vénérable Salon de Montrouge retrouve des couleurs en invitant, parmi mille cinq cents candidats, une sélection de quatre-vingt-quatre jeunes artistes, de Farah Atassi à Noé Nadaud, dans le beau lieu de la Fabrique. Invités d'honneur : le peintre et dessinateur, presque cartooniste, Ernest T, connu pour ses pastiches croquant

Derniers jours

LE BAROQUE EN FLANDRES : RUBENS, VAN DYCK, JORDAENS

Jusqu'au 7 mai, 13h-18h, Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Cabinet des dessins Jean-Bonna, 14, rue Bonaparte, 6°, 01-47-03-54-16, www.beauxartsparis.fr. (2-3 €).

Issues de la collection Jean Masson, donnée en 1925, ces feuilles présentées par l'Ecole nationale des beaux-arts forment la fine fleur du dessin du XVII^e siècle, sous les signatures de Pierre Paul Rubens, Antoon Van Dyck, Jacob Jordaens, mais aussi de leurs proches collaborateurs, Abraham Van Diepenbeeck, Pieter Soutman et Theodor Van Thulden. Une mini-exposition comme une confidence de beaux papiers rares...

ISABELLE CORNARO

Jusqu'au 9 mai, 14h-19h (sf dim.), galerie Balice Hertling, 47, rue Ramponeau, 20°, 01-40-33-47-26, www.balicehertling.com. Entrée libre.

Créé par l'Allemand Alexander Hertling et l'Italien, passé par Londres, Daniele Balice, l'espace Balice-Hertling a rejoint depuis quelque temps les galeries de l'est parisien, côté Belleville, et offre, en ce moment, une excitante exposition de l'artiste française Isabelle Cornaro. Elle y présente une suite de tirages photographiques, quelques vidéos formant un triptyque et des sculptures, grises et soyeuses, faites de moulages d'éléments décoratifs, de vaisselle et d'objets naturalistes ou en forme de d'animaux. Ces scénographies, réflexions et propositions sur la sculpture passée et contemporaine, sont une vraie découverte.

DESSINS EN GRANDE LARGEUR

Jusqu'au 7 mai, 12h-19h, galerie de France, 54, rue de la Verrerie, 4°, 01-42-74-38-00, www.newgaleriedefrance.com. Entrée libre.

Catherine Thieck, directrice de la galerie de France, aime depuis quelques années se faire plaisir en troussant des expositions thématiques inoubliables, réunissant naguère des œuvres autour du portrait. Ici, elle présente une suite merveilleuse de dessins de très grand format : empreintes délicates d'écordes de l'artiste italien Penone, nus ébauchés d'Eugène Leroy, aile déployée d'Agnès Thurnauer, sarabande de John Cage ou composition de l'Americano-Britannique Brian Gysin. Un petit régal en grand.

JULIAN GERMAIN : FOR EVERY MINUTE YOU ARE ANGRY YOU LOSE SIXTY SECONDS OF HAPPINESS

Jusqu'au 8 mai, 14h-19h, In Camera galerie, 21, rue Las-Cases, 7°, 01-47-05-51-77, www.incamera.fr. Entrée libre.

Julian Germain a rencontré Charles Snelling en 1992. Il a photographié le vieux monsieur dans son modeste pavillon de Portsmouth. Datées de 2005, ces images, qui ont fait l'objet d'un livre aujourd'hui introuvable, sont une joyeuse et simple ode à la vie. Là où Martin Parr scruterait le ringard avec force couleurs saturées, Julian Germain montre, avec pudeur, les petits bonheurs d'une vie ordinaire. C'est doux et tout frais : une vraie rareté.

IL ÉTAIT UNE FOIS PLAYMOBIL...

Jusqu'au 16 mai, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1°, 01-44-55-57-50, www.lesartsdecoratifs.fr. (7,50-9 €).

Séquence régression garantie pour les parents comme pour les enfants, à travers cette exposition qui marque la naissance du premier personnage de la marque en 1974. Quatre univers sont mis en scène autour des thèmes du cirque, des chevaliers, de la maison et des animaux. Les autres pourront y trouver les clés d'une success story liées au développement marketing. On a bien aimé le gigantesque dragon !

CHARLEY TOOROP (1891-1955)

Jusqu'au 9 mai, 10h-18h (sf fêtes), 10h-22h (jeu.), musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Pdt-Wilson, 16°, 01-53-67-40-00, www.paris.fr. (3,50-7 €).

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, l'exposition consacrée à Charley Toorop est une vraie découverte. Et une réussite. Encore mal connue ici, cette artiste phare de la modernité aux Pays-Bas a peint des visages, et notamment de très nombreux autoportraits fortement réalistes à partir des années 1925, de face, aux yeux prégnants, volontairement surignés, et au regard sans concession. A travers elle, c'est aussi les amitiés de tout un groupe qui sont évoquées avec des œuvres de Fernand Léger, Piet Mondrian, Gerrit Rietveld, Ossip Zadkine, Jan Toorop, Henk Chabot ou encore Joris Ivens.

VISAGES, CORPS ET COULEURS - PHOTOGRAPHIES D'HERVÉ CONIL

Jusqu'au 8 mai, 11h30-13h30, 14h30-19h (sf lun., dim.), In My Room, 32, rue Rodier, 9°, 01-42-00-23-59, http://inmyroomgalerie.blogspot.com. Entrée libre.

Dans le "SouthPy", le sud de Pigalle qui bouge, la galerie In my room accueille des collectifs d'artistes et de créateurs de mode ou de design pour des expos éphémères. Dans cette programmation éclectique, on a repéré Hervé Conil. Steward long-courrier à la ville, il cueille des images de ses voyages autour du monde : des fragments de murs sans retouche en couleurs. Dans la pure lignée des nouveaux réalistes, version Calcutta ou Bombay.

le milieu de l'art, et l'école des Beaux-Arts de Lyon. Une formidable occasion de découvrir les talents de demain dans une scénographie orchestrée par la designer Matali Crasset.

CHUCK CLOSE : POLAROIDS

Jusqu'au 22 mai, 10h-13h, 14h-19h (sf lun., dim.), 10h-19h (sam.), galerie Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, 3°, 01-40-27-05-55. Entrée libre.

Né à New York en 1940, Chuck Close explore, depuis les années 60, par toute une suite de techniques, peintures, photos, images numériques, collages ou gravures, l'unique sujet de ses préoccupations, le visage. On aime ses autoportraits ou portraits de ses amis artistes, ou de sa propre famille, traités souvent en formats monumentaux. La galerie Xippas a la bonne idée d'exposer une suite formidable de ses grands Polaroid, bases de ses peintures, presque pixellisées à force d'agrandissement, et si belle interrogation sur le regard et le face-à-face.

CRIME ET CHÂTIMENT, DE GOYA À PICASSO

Jusqu'au 27 juin, 9h30-18h (sf lun., fêtes), 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7°, 01-40-49-48-14. (7-9,50 €).

A inscrire sur vos tablettes, "Crime et châtiment, de Goya à Picasso" est un projet de Robert Badinter, mené par Jean Clair, Laurence Madeline, conservateur au musée d'Orsay, et Philippe Comar, professeur à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Du crime considéré comme un des beaux-arts ? Ou plutôt le regard instruit sur deux siècles de fascination - de 1791 à 1981 - chez les plus grands peintres, Goya, Géricault, Picasso ou Magritte, à l'origine d'œuvres saisissantes. Des tableaux prenant pour sujet le coup de couteau de Charlotte Corday à Marat dans son bain ou le cabinet du scientifique Alphonse Bertillon, un parcours d'une rare intelligence, pour une exceptionnelle exposition.

DU GRECO À DALI - LES GRANDS MAÎTRES ESPAGNOLS DE LA COLLECTION PÉREZ SIMON

Jusqu'au 1^{er} août, 10h-18h, 10h-21h30 (lun.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8°, 01-45-62-11-59, (8,50-11 €).

Le musée Jacquemart-André poursuit son exploration des grandes collections privées ou publiques avec, en ce printemps, la collection de l'homme d'affaires mexicain Pérez Simon, et un choix hispanique, Greco, Ribera, Murillo et Picasso, parmi les cinq cents œuvres acquises.

DUANE HANSON : LE RÊVE AMÉRICAIN...

Jusqu'au 15 août, 14h-19h (mer., jeu., ven., dim.), 14h-21h (sam.), pavillon Paul-Debutry, parc de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19°, 01-40-03-75-75, www.villette.com. Entrée libre.

1111 Surfeur radieux et sa blonde plastique, banlieusard chevauchant sa tondeuse, homme un peu las en chemise hawaïenne assis sur un banc ou encore femme de ménage au travail : l'artiste américain Duane Hanson (1925-1996) a créé une sculpture fascinante et très originale, composée de personnages grandeur nature, de figures contemporaines aussi réalistes que des photographies en volume. "Je ne reproduis pas la vie, confiait-il, je fais état des valeurs humaines..." Et si son art acerbe du rêve américain figurait une filiation avec l'art existentiel d'un Giacometti ? On ira vérifier avec cette exposition en accès libre, qui réunit une vingtaine de sculptures de l'artiste. Bonne découverte.

ANNE-MARIE JUGNET, ALAIN CLARET : STILL LIFE, LOS ALAMOS

Jusqu'au 26 juin, 10h-13h, 14h30-19h (sf lun., dim.), 10h-19h (sam.), galerie Serge le Borgne, 108, rue Vieille-du-Temple, 3^e, 01-42-74-53-57, www.sergeleborgne.com. Entrée libre. **1111** Installés depuis cinq ans dans les montagnes de Santa Fe, au Nouveau Mexique, le couple d'artistes Alain Claret et Anne-Marie Jugnet sont de passage à Paris avec de nouvelles œuvres, présentées à la galerie Serge le Borgne. Ayant acheté des objets acquis au "Black Hole", surplus des laboratoires de Los Alamos, et évoquant la bombe atomique et les radiations, ils ont scanné et peint à la bombe (d'où le flou) ces ustensiles de verre. Dessins ou peintures, toiles à voir de jour ou de nuit (où elles produisent un beau vert phosphorescent), ces natures mortes d'une belle rigueur, paradoxalement sereines, sont remarquables.

PAUL KLEE (1879-1940), LA COLLECTION D'ERNST BEYELER

Jusqu'au 19 juillet, 9h-18h (sf mar.), musée national de l'Orangerie, Place de la Concorde, jardin des Tuileries, 1^{er}, 01-44-77-80-07, www.musee-orangerie.fr. (7,50-9,50 €). **1111** Marchand d'art et infatigable collectionneur, le Suisse Ernst Beyeler, décédé en février, fut l'un des ardents défenseurs de Paul Klee. Ses œuvres figurent aux côtés de celles de Monet, de Picasso, de Giacometti ou de Warhol dans sa fondation dessinée par l'architecte Renzo Piano et située dans les faubourgs de Bâle. Pour l'occasion, vingt-six peintures et dessins de la fondation Beyeler migrent au musée de l'Orangerie. Courant de l'époque de la Grande Guerre à son retour en Suisse (1933-1940) en passant par les années d'enseignement au Bauhaus, cette belle exposition permet de retrouver la délicatesse et la poésie de la couleur et des signes de l'artiste.

LES LALANNE, DE LA SCULPTURE AUX ARTS DÉCORATIFS

Jusqu'au 4 juillet, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-44-55-57-50, www.lesartsdecoratifs.fr. (7,50-9 €). **1111** François-Xavier et Claude Lalanne ont enchanté les années 70-90 avec leur drôle de bestiaire sculpté, habitant même le mobilier. Après une mémorable exposition dans les jardins de Bagatelle, voici la première grande rétrospective parisienne. On retrouve avec bonheur leurs créations ingénieuses et facétieuses, meubles en feuilles de métal, bureaux zoomorphes en matériaux précieux... Une balade pleine d'humour et de légèreté. Ça fait du bien ! B.P.

LES PROMESSES DU PASSÉ

Jusqu'au 18 juillet, 11h-21h (sf mar.), centre Pompidou, place Beaubourg, 4^e, 01-44-78-12-33, www.centrepompidou.fr. (9-12 €).

1111 Ces "Promesses du passé", titre emprunté à Walter Benjamin, reviennent, dans la galerie Sud et l'espace 313 de Beaubourg, sur les œuvres de cinquante artistes issus, pour beaucoup d'entre eux, d'Europe centrale et orientale. Dans une belle scénographie signée de l'artiste polonaise Monika Sosnowska, c'est à une sorte de relecture d'un art émaillé, militant, rêveur ou

poétique, d'avant et après guerre froide : photographie et action de la Polonaise Ewa Partum, petit film muet du Roumain Mircea Cantor, vidéo de l'artiste albanais Anri Sala ou encore installation et peintures du Polonais Anka Ptaszkowska forment, parmi beaucoup d'œuvres, une exposition bien documentée et pleine de découvertes.

MELISSA STECKBAUER : HALF CAMP

Jusqu'au 5 juin, 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Tristan van der Stegen, 1, passage Gustave-Goublier, 10^e, 01-42-59-41-81. Entrée libre. **1111** Toujours aussi active, la galerie Tristan Van der Stegen, encore un peu seule dans le 10^e arrondissement, ouvre son espace à l'artiste américaine Melissa Steckbauer, née en 1980 en Arizona et vivant désormais à Berlin. Pour sa première exposition personnelle à Paris, mêlant sexualité et bestiaire, affichant une grande crudité allée à une certaine candeur, Melissa Steckbauer offre une suite d'aquarelles, de peintures et de photos à ne pas mettre forcément sous tous les yeux, mais d'une vitalité évidente. Une découverte.

AGNÈS THURNAUER

A partir du 5 mai, 11h-19h (sf lun., mar., dim.), Villa Emerige, 7, rue

Robert-Turquan, 16^e, www.agnesturnaer.net. Entrée libre.

1111 C'est nouveau, c'est promoteur. Un nouveau lieu d'art dans le 16^e arrondissement ouvre ses portes cette semaine : la villa Emerige, acquise par le promoteur et collectionneur d'art Laurent Dumas, qui aime les artistes comme Valérie Belin, Fabrice Hyber, Damien Deroubaix, Fiona Rae ou encore David Nash et Gérard Garouste, donne carte blanche à Agnès Thurnauer pour l'inauguration du lieu. L'artiste française y expose, au calme, une trentaine de ses nouvelles peintures grand format, acrobates dans l'espace, dessins légers et l'humour d'un Picabia...

CY TWOMBLY : THE CEILING - UN PLAFOND PEINT POUR LA SALLE DES BRONZES

9h-18h (sf mar., fêtes), 9h-22h (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (6-9,50 €).

1111 Dévoilé la semaine dernière, le plafond peint par l'artiste contemporain américain Cy Twombly, vivant désormais en Italie, vous fera lever les yeux au ciel. Après Anselm Kiefer et François Morellet, c'est la troisième commande officielle du Louvre à un artiste vivant : bleu comme le ciel, émouvant comme une écriture, le plafond de Cy Twombly, situé dans la salle des Bronzes, semble déjà répondre au plafond peint par Georges Braque en 1953.

Musées

MUSÉE DU LOUVRE

9h-17h30 (sf mar.), 9h-21h30 (mer., ven.), 99, rue de Rivoli, 1^{er}, entrée par la Pyramide, 01-40-20-50-50, www.louvre.fr. (6-13 €, entrée libre - 26 ans).

MUSÉE D'ORSAY

9h30-18h (sf lun.), 9h30-21h45 (jeu.), 62, rue de Lille, 7^e, entrée quai Anatole-France, 01-40-49-48-00, www.musee-orsay.fr. (5,50-8 €, entrée libre - 26 ans et 1^{er} dim. du mois).

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU

11h-21h (sf mar.), place Beaubourg, 4^e, 01-44-78-12-33, www.centrepompidou.fr. (8-12 €, entrée libre porteurs du laissez-passer).

MUSÉE DU QUAI-BRANLY

11h-19h (sf lun.), 11h-21h (jeu., ven., sam.), 37, quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00, www.quaibranty.fr. (6-8,50 €).

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE - JARDIN DES PLANTES

10h-18h (sf mar.), 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire ou 16, rue Buffon, 5^e, 01-40-79-30-00, www.mnhn.fr. (5-7 €).

MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE - HÔTEL DE CLUNY

9h15-17h45 (sf mar.), fermeture des caisses à 17h15, 6, place Paul-Painlevé, 5^e, 01-53-73-78-00, www.musee-moyenage.fr. (5,50-7,50 €, entrée libre - 18 ans et 1^{er} dim. du mois).

PALAIS DE TOKYO

12h-minuit (sf lun.), 13, av. du Président-Wilson, 16^e, 01-47-23-38-86, www.palaisdetokyo.com. (4,50-6 €, entrée libre - 18 ans).

MUSÉE CARNAVALET

10h-18h (sf lun., fêtes), 23, rue de Sévigné, 3^e, 01-44-59-58-58, www.paris.fr. Entrée libre.

CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

10h-17h30 (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), 293, av. Daumesnil, 12^e, 01-53-59-58-60, www.histoire-immigration.fr. (2-5 €, parcoures sonore gratuit, entrée libre - 26 ans, 1^{er} dim. du mois).

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Tij sf lun., mar. et fêtes 11h-20h, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3-6 €, entrée libre - 8 ans, handicapés et mer. de 17h à 20h).

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE - PARC DE LA VILLETTE

10h-18h (sf lun.), 10h-19h (dim.), 30, av. Corentin-Cariou, 19^e, 01-40-05-80-00, www.cite-sciences.fr. (6-8 €, entrée libre - 7 ans).

Photo

ACTION !

Jusqu'au 22 mai, 11h-19h30 (sf lun., dim., fêtes), Polka galerie, 12, rue Saint-Gilles, cour de Venise, 11^e, 01-71-20-54-97, www.polkagalerie.com. Entrée libre.

1111 Si la Cinémathèque propose un long travelling arrière sur les anciens tournages mythiques (en noir et blanc), le magnifique espace de la Polka Galerie, en deux séquences entre la cour et la rue, permet de poursuivre la balade sur des images de plateau plus récentes (en couleurs). A découvrir aussi, en écho au sommaire du dernier numéro de sa belle revue, un regard sur l'Afrique du Sud.

ROBERT DOISNEAU, PALM SPRINGS 1960

Jusqu'au 1^{er} juin, 9h30-18h30 (sf lun., dim., fêtes), galerie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts, 6^e, 01-43-26-97-07. Entrée libre.

1111 Doisneau en couleurs et hors de Paris ! Voilà qui mérite absolument la visite, dans un rôle à contre-emploi. On retrouve la fraîcheur du photographe lorsqu'il cueille les postures ou les situations ridicules sans sombrer dans le cliché vulgaire. La découverte ? Un sens aigu de

la couleur dans des tonalités proches de la réalité.

AYMERIC FOUQUEZ

Jusqu'au 29 mai, 14h-18h (sam.), 13h-19h (sf lun., mar., dim.), les Douches, la galerie, 5, rue Legouvé, 10°, 01-46-07-10-84, www.lesdouchesia-galerie.com. Entrée libre.

Un couple âgé, minuscule en bas de l'image, se baigne, nu. Le paysage est fade, indéfinissable. Où sommes-nous ? Au bord d'un fleuve ? Près du canal d'une ancienne installation industrielle ? Aymeric Fouquez, dont on aime la sensibilité ténue, laisse le doute planer : c'est l'objet de son travail. Dans cette série, le photographe, bientôt exposé à Chicago, interroge les traces laissées en Allemagne sur les vastes territoires d'usines aujourd'hui reconvertis en aires de loisirs. Autant de no man's land en mal d'identité.

DANIEL ET GEO FUCHS

Jusqu'au 15 mai, 11h-19h (sf lun., dim.), 14h-19h (sam.), galerie Magda-Danzys, 78, rue Amelot, 11°, 01-45-83-38-51. Entrée libre.

Soit des grands formats en couleurs représentant des figurines de jouets remises en scène, en gros plan. C'est arty absolument, flashy comme une certaine vision de l'art, miroir d'une société infantile, gonflée, dopée à la conso.

MIMMO JODICE : RETROSPECTIVE 1960-2010

Jusqu'au 13 juin, 11h-19h45 (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4°, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3,50-6,50 €).

Né en 1934 à Naples, Mimmo Jodice est une des figures majeures de la scène photographique italienne. L'exposition, en cent cinquante tirages d'époque, noir et blanc, retrace l'évolution de son regard au fil de ses expérimentations, de l'exploration de la société aux ruines romaines en passant par les évolutions urbaines. Jusqu'aux paysages plus récents, habités par des interrogations métaphysiques. Une atmosphère, une empreinte immédiatement reconnaissable.

DANIEL MORDZINSKI : LES TROIS RIVES

Jusqu'au 12 mai, 14h-18h (sam.), 11h-20h (sf dim., fêtes), Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 7°, 01-49-54-75-00, www.mal217.org. Entrée libre.

Alors que plusieurs pays d'Amérique latine s'approprient à célébrer le bicentenaire de leur indépendance, la maison de l'Amérique latine souligne, à travers une exposition, le lien renoué entre l'Europe et l'Amérique par la littérature. Le photographe argentin Daniel Mordzinski, né à Buenos Aires en 1960, vit depuis trente ans à Paris. Sous son objectif défilent les grands écrivains d'hier

et d'aujourd'hui, de Borges à Fred Vargas en passant par Le Clézio ou Modiano. Une belle galerie de portraits vivants, de visages, en couleurs.

NON ASSISTANCE À... ? PHOTOGRAPHIES DE DIANE GRIMONET

Jusqu'au 15 mai, 13h30-18h30 (sf lun., dim.), galerie Fait & Cause, 58, rue Quincampoix, 4°, 01-42-74-26-36. Entrée libre.

Diane Grimonet a porté son regard vers les personnes en situation de précarité en France, au fil de l'actualité. L'exposition est une plongée, un retour en arrière de 1998 à aujourd'hui. Squats évacués, camps de fortune, familles tassées sur quelques dizaines de mètres carrés... Avec beaucoup de pudeur et d'humanité, la photographe raconte en images le quotidien de survie des sans-papiers, des mal-logés. Un cri dans la nuit pour réveiller les consciences assommées par le sentiment d'impuissance.

IRVING PENN : LES PETITS MÉTIERS

A partir du 5 mai, 13h-18h30 (sf lun., fêtes), 11h-18h45 (sam.), 13h-20h30 (mer.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebourg, 14°, 01-56-80-27-00, www.henricartier-bresson.org. (3-6 €).

Maître du XX^e siècle, Irving Penn, né en 1917, récemment disparu, a photographié les petits métiers de Paris dans les années 50. Une centaine de tirages sont pour la première fois présentés dans la capitale. On y revient.

ANTOINE POUPEL : ZINGARO

Jusqu'au 13 juin, 11h-19h45 (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4°, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3,50-6,50 €).

En 1990, alors qu'il réalise une série de portraits de diverses personnalités, Antoine Poupel fait la connaissance de Bartabas. Un livre naît de cette rencontre, suivi de bien d'autres. Le photographe s'immerge dans le quotidien de la troupe du merveilleux théâtre équestre Zingaro. De spectacle en spectacle, il restitue, en grands formats couleurs, toute la poésie et la grâce fragile en mouvement.

WILLY RONIS, UNE POÉTIQUE DE L'ENGAGEMENT

Jusqu'au 22 août, 11h-19h (sf lun.), 11h-21h30 (jeu.), Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 6°, 01-40-46-55-35, monnaieparis.fr. (5-7 €).

Quelques semaines avant sa mort survenue le 11 septembre 2009, Willy Ronis imaginait encore l'exposition qui devait fêter son centenaire... Afin de respecter ce vœu, plusieurs institutions se réunissent pour célébrer, en cent cinquante images, la mémoire du grand photographe humaniste. La rue, le travail, les voyages (Londres, l'URSS...), le corps, l'intime...

Orchestrée par la directrice du Jeu de paume, l'exposition donne à voir les lignes de force de son travail. Autant d'icônes ou d'inédits à voir ou revoir avec plaisir.

ROUMANIE, RÉMINISCENCES - PHOTOGRAPHIES DE LILIANA NADIU

Jusqu'au 31 mai, 9h-13h, 14h-17h (ven.), 9h-13h, 14h-18h (sf sam., dim.), espace Autrement, 77, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 11°, 01-44-73-80-00. Entrée libre.

On a découvert Liliana Nadiu il y a longtemps, aux Indépendances d'Enghien, à travers quelques photos en couleurs, dont une vue à travers une fenêtre, à la beauté poudrée d'un autochrome. Depuis, Liliana a réuni ses images dans un livre, "Roumanie, réminiscences", aux éditions Michalon, avec une préface d'Henry Chapier et de Nicolae Manolescu... Les voici présentées aujourd'hui, magnifiées par leurs tirages. Exilée de Roumanie depuis l'âge de 17 ans, cette femme discrète et cultivée a entrepris, au fil de ses retours, de cartographier un pays perdu, aujourd'hui en pleine mutation. Une découverte d'une qualité rare, bouleversante, dans le sillage des pictorialistes, dans la lignée d'un Depardon.

VENTES DE PHOTOGRAPHIES

11h-12h (mer.), vente à 14h, espace Drouot-Richelieu, 9, rue Drouot, 9°, 01-48-00-20-06, www.viviane-esders.com. Entrée libre.

Dans cette traditionnelle vente de printemps, l'expert Viviane Esders réunit des photos XIX^e, des portraits, des ateliers d'artistes, des vues de Paris ou d'ailleurs, d'illustres signatures ou d'auteurs inconnus. Parmi nos coups de cœur : les Indiens d'Edward S. Curtis, les portraits par Lisette Model, les plus célèbres nus de Willy Ronis...

Civilisations

LE BONHEUR EST DANS LE DESIGN - LA COLLECTION DU GRAND-HORNU

Jusqu'au 14 juin, 9h-19h, 11h-19h (sam., dim.), centre Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin, 4°, 01-53-01-96-96. (2-3 €).

Le Grand-Hornu est un ancien complexe industriel minier édifié entre 1810 et 1830 en Wallonie. En 1954, ses activités stoppées, il est sauvé de la ruine grâce à une rénovation exemplaire. Haut lieu belge de l'art contemporain aujourd'hui, il est très actif en matière de design. Extraits de la collection permanente, luminaires, sièges, étagères signés de créateurs internationaux, d'Ingo Maurer à Konstantin Grcic en passant par Maarten Baas, campent face à Beaubourg. Entre une mise en perspective historique, des explications techniques concernant le savoir-faire et le langage véhiculé par ces objets. Une leçon de savoir-vivre illustrée de chefs-d'œuvre.

LES 10 ANS DU PAVILLON DES SESSIONS - CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DU QUAI BRANLY AU LOUVRE

Jusqu'au 26 juin, 9h-17h30 (sf mar., ven., fêtes), 9h-21h45 (mer.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1°, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (6-9,50 €).

Dix ans déjà que le pavillon des Sessions, réunissant des chefs-d'œuvre des arts premiers d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, a ouvert ses portes au Louvre. Une exposition retrace la genèse d'un projet qui a changé les regards et finalement accouché d'un musée : le Quai-Branly. Composé de documents d'archives - extraits de reportages, coupures de presse -, le dispositif, sobre, se fonde dans les collections. Un prétexte pour retourner les visiter avec bonheur. A noter, le 10 mai, dans le

cadre de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, lectures en musique des grands auteurs noirs de la littérature par le duo Parole de nuit, à partir de midi.

MEUBLES TV, ÉDITEUR D'AVANT-GARDE 1952-1959

Jusqu'au 31 mai, 10h-18h (sam., lun., dim.), galerie Pascal Cuisinier, marché Paul-Bert, 96, rue des Rosiers, 93 Saint-Ouen, 06-62-70-78-52. Entrée libre.

ITIT Le printemps est la saison idéale pour aller se balader aux puces, particulièrement au marché Paul-Bert, où Pascal Cuisinier est le marchand à suivre. Passionné par les années 50, il a entrepris la redécouverte raisonnée de cette période charnière du design. Après une exposition monographique, cet automne, dédiée à Alain Richard, le jeune anti-quaire s'intéresse à Meubles TV, éditeur d'avant-garde, qui lança toute une nouvelle génération, de Pierre Paulin à Pierre Guariche en passant par André Monpoix... Le must d'une époque.

RIMBAUDMANIA - L'ÉTERNITÉ D'UNE ICÔNE

A partir du 7 mai, 13h-19h (sf lun., fêtes), fermé le 8 mai, 13h-21h (jeu.),

galerie des bibliothèques, 22, rue Malher, 4^e, 01-44-59-29-60, www.rimbaudmania.fr. (2-4 €).

Alors qu'une photographie présumée du poète, adulte, faisait dernièrement

l'événement, attirant les foules sous la nef du Grand Palais, la galerie des Bibliothèques revient sur le phénomène de la Rimbaudmania

à travers l'art et la littérature. On y revient.

YVES SAINT LAURENT, 40 ANS DE CRÉATION

Jusqu'au 29 août, 10h-18h (sf lun., fêtes), 10h-20h (jeu.), Petit Palais, av. Winston-Churchill, 8^e, 01-53-43-40-00. (5,50-11 €).

ITIT Vêtements, dessins, accessoires, photographies... Deux ans après la disparition du grand couturier, cet hommage remet en perspective quarante années de création, de 1962 à 2002. Ouverte à la presse le 8 mars, Journée de la femme, cette rétrospective, mise en scène de façon à la fois sobre et grandiose, dans les vastes espaces du Petit Palais, prend tout son sens lorsque le visiteur parcourt les allées comme placé au cœur d'un défilé. Le style Saint Laurent a

accompagné la libération de la femme. Avec le temps, de la saharienne au smoking, des satins flashy aux couleurs shocking, son esprit s'est inscrit définitivement dans le répertoire du vêtement.

TOUS LES BATEAUX DU MONDE - LA FABULEUSE COLLECTION DE L'AMIRAL PÂRIS

Jusqu'au 19 sept., 10h-18h (sf mar.), musée national de la Marine, 17, place du Trocadéro, 16^e, 01-53-65-69-69, (3-9 €).

ITIT Conscient de la prochaine disparition de la marine à voile, François-Edmond Pâris (1806-1893) passa sa vie à recueillir les formes du patrimoine nautique du monde entier. Hydrographe, ingénieur, dessinateur, peintre, écrivain et, avant tout, marin, il n'eut de cesse de relever, d'étudier et de reproduire cette incroyable diversité, laissant derrière lui un inestimable trésor d'ethnographie maritime. A travers son extraordinaire collection de maquettes et de documents, le visiteur part en voyage dans son sillage à travers les cinq continents. Un périple vivant et passionnant pour toute la famille.

Sciences

DANS L'OMBRE DES DINOSAURES

Jusqu'au 14 fév. 2011, 10h-18h (sf mar.), Muséum national d'histoire naturelle, Jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 5^e, 01-40-79-54-79, www.mnhn.fr. (7-9 €).

ITIT A travers l'exemple de la disparition des dinosaures, cette exposition vise à expliquer, en cette Année internationale de la biodiversité, comment l'épisode "Crétacé-Tertiaire" a bouleversé l'équilibre de la faune et de la flore sur Terre. Ce long parcours commence il y a quatre-vingt-cinq millions d'années. Dans un paysage reconstitué par des dessins, le visiteur évolue parmi les squelettes de dinosaures et appréhende leur univers à travers des films et des écrans tactiles, avant d'aller visiter les fonds marins... Au cœur du dispositif, un spectacle audiovisuel met en scène les thèses expliquant la fin des dinosaures. Bien menée, intelligemment scénographiée, l'expo propose une vraie leçon de sciences comme on les aime.